

**Dominique Martin**

Bereichsleiter Public  
Affaires des VSE  
dominique.martin@strom.ch

Responsable Affaires  
publiques de l'AES  
dominique.martin@electricite.ch

## Ein Trugschluss

Die Leichtathletik-saison ist in vollem Gang und die Athleten begeistern das Publikum in den Stadien und an den Fernsehern mit ihrem Können. Die Euphorie ist umso grösser, wenn eine Bestmarke geknackt wird oder gar ein Weltrekord fällt. Doch was wären die Höchstleistungen ohne eine exakte Messung?

Eine gleichermassen unscheinbare wie zentrale Funktion erfüllt die Messung nicht nur im Sport, sondern auch beim Strom. Langsam aber stetig ticken die Zähler hinter jedem Anschluss. Während bei den meisten Haushalten über grössere Zeiträume gemessen wird, muss bei Unternehmen und Stromproduzenten ein Abbild der kurzzeitigen Schwankungen von bezogenen beziehungsweise eingespeisten Mengen erstellt werden können. Die Messdaten brauchen die Versorger nämlich nicht nur zur Abrechnung von Stromverbrauch und Netznutzung, sondern auch für den sicheren Netzbetrieb, die Bereitstellung der benötigten Strommengen und die vorausschauende Netzplanung.

Doch es gibt auch noch andere Interessenten an bedarfsgerechten, hochqualitativen und kostengünstigen Messdaten. In der Absicht, Verbesserungen bei der Bereitstellung der Messdaten herbeizuführen, hat der Nationalrat die Weichen kürzlich in Richtung Liberalisierung des Messwesens gestellt. Er hat bei seinem Hau-Ruck-Entscheid jedoch übersehen, dass das Messwesen eine Einheit mit einem sicheren Netz bildet: Kommen die Prozessschritte nicht aus einer Hand, werden Synergien ausgehebelt und die Verantwortlichkeiten durcheinandergebracht, nicht aber Datenqualität und -verfügbarkeit verbessert. Das Resultat wären vor allem Mehrkosten, da komplizierte Schnittstellen bei der Zählerfernauslesung, beim Energiedaten-Management oder bei der Kommunikation geregelt werden müssten – Schnittstellen übrigens, die bei Smart Metern noch komplexer werden. Zudem belegen ausländische Beispiele, dass von einer Liberalisierung kaum volkswirtschaftliche Gewinne zu erwarten sind.

Die im Allgemeinen richtige Intuition, durch Wettbewerb effizienter zu werden, erweist sich beim Messwesen also als Trugschluss. Statt ein funktionierendes System zu zerschlagen, ist auf Subsidiarität zu setzen. Die Branche ist nämlich längst daran, im Dialog mit Grosskunden Verbesserungen beim Preis und bei der Leistung umzusetzen. So können die individuellen Ansprüche bestens abgedeckt werden, ohne dass die Allgemeinheit dafür zahlen muss. Und so kann sichergestellt werden, dass das Messwesen in der Schweiz zuverlässig funktioniert – und wie die Sportler Höchstleistung bringt.

## Une fausse bonne idée

La saison d'athlétisme bat son plein et les performances des athlètes fascinent le public, dans les stades comme à la télévision. L'euphorie grimpe à mesure que les records sont battus, qui plus est s'il s'agit d'un record mondial. Mais que seraient les performances de pointe sans une mesure exacte?

Cette fonction qui n'a l'air de rien, mais pourtant essentielle, la mesure ne la remplit pas uniquement dans le sport, mais aussi pour l'électricité. Lentement mais sûrement, les compteurs œuvrent derrière chaque raccordement électrique. Pour la plupart des ménages, les mesures sont réalisées sur des périodes plus longues. En ce qui concerne les entreprises et les producteurs de courant, il faut pouvoir établir une image des fluctuations à court terme des quantités soutirées ou injectées. Les fournisseurs ont en effet besoin des données de mesure non seulement pour effectuer le décompte de la consommation d'électricité et de l'utilisation du réseau, mais aussi pour garantir l'exploitation sûre de ce dernier, la mise à disposition des quantités de courant nécessaires et la planification prospective du réseau.

Toutefois, des données de mesure conformes aux besoins et bon marché intéressent aussi d'autres acteurs. Le Conseil national a récemment ouvert la voie à une libéralisation du système de mesure afin d'encourager des améliorations dans la mise à disposition des données de mesure. Dans sa décision précipitée, il a toutefois oublié que le système de mesure formait un tout avec un réseau sûr: si les étapes du processus n'incombent pas toutes au même prestataire, les synergies sont annulées et les responsabilités chamboulées, sans que la qualité et la disponibilité des données n'en soient améliorées. Il en résulterait surtout des coûts supplémentaires car il faudrait réglementer des interfaces compliquées pour le relevé des compteurs à distance, la gestion des données énergétiques ou la communication – interfaces qui, soit dit en passant, se complexifient encore avec les smart meters. Des exemples venant de l'étranger prouvent en outre qu'il ne faut pas attendre d'une libéralisation qu'elle engendre des gains économiques importants.

Il est généralement correct de supposer que la concurrence permet d'être plus efficace; mais, pour ce qui est du système de mesure, cette intuition se révèle être une fausse bonne idée. Plutôt que de réduire à néant un système en état de marche, il faut miser sur la subsidiarité. En effet, la branche s'attèle déjà à mettre en œuvre des améliorations au niveau des prix et de la prestation, en concertation avec les grands clients. Ainsi, les exigences individuelles peuvent être satisfaites au mieux, sans que tout le monde ne doive mettre la main au porte-monnaie. Et cela permet également de garantir que le système de mesure fonctionne de façon fiable en Suisse... en fournissant une performance de pointe, à l'instar des sportifs.